

Page

| | |
|---|-----------|
| - <i>Préface</i> | 5 |
| - <i>Introduction</i> | 7 |
| Chap. 1. 2 – L’apostolat de Paul | 9 |
| Chap. 3 – La loi en contraste avec la foi | 31 |
| Chap. 4 – Esclave – Fils | 45 |
| Chap. 5 – Les conséquences pratiques: «Marchez...» | 57 |
| Chap. 6 – Exhortations | 69 |

Cette brochure résulte d'entretiens renouvelés avec des jeunes – et des moins jeunes. Elle en porte la marque et n'a aucune prétention d'être un commentaire.

Pour cela nous renvoyons aux Etudes sur la Parole, de J.N. Darby, de R. Brockhaus, et de H. Rossier, que l'on ne saurait assez recommander à ceux qui désirent étudier de près cette épître. En anglais nous disposons de l'excellent ouvrage de G.C. Willis « Beautiful Grace », Méditation sur les Galates.

Remarquons en passant que nous avons donné la référence de beaucoup de passages cités. Ceux de nos lecteurs qui ont à cœur d'entrer dans la compréhension de l'épître, feront bien de les lire avec leur contexte dans la Bible même. Qu'y trouveront-ils de plus que dans notre texte ? – La Parole même de Dieu !

Juillet 1978 / Janvier 1979 G.A.

Esquisse de l'épître aux Galates

L'apôtre Paul avait évangélisé la Galatie lors de son deuxième voyage, en compagnie de Silas et du jeune Timothée (Actes 16. 6 ; Gal. 4. 13-14). Son troisième voyage l'avait appelé à traverser à nouveau la contrée, « fortifiant tous les disciples ». (Pourquoi pas « les assemblées » ?) (Actes 18. 23).

Depuis lors des nouvelles inquiétantes étaient parvenues : ceux qui, descendus de Judée, avaient enseigné les frères d'Antioche : « Si vous n'avez pas été circoncis selon l'usage de Moïse, vous ne pouvez être sauvés » (Actes 15. 1), – et qui avaient été désavoués à la grande rencontre de Jérusalem (Actes 15), – semblaient s'être infiltrés en Galatie et ailleurs ; ils avaient apporté leur enseignement pernicieux qui voulait ajouter les œuvres, la circoncision, la loi, au salut par grâce moyennant la foi (v. 5).

Conduit par l'Esprit de Dieu, l'apôtre, sous le coup de l'émotion, écrit de sa propre main (Gal. 6. 11) aux Galates, pour tâcher de les détourner de cet enseignement dangereux, et les ramener à la justification par la foi (Gal. 5. 5). Toute l'épître est empreinte de cette émotion. Les huit premiers chapitres aux Romains par contre, écrits un certain temps plus tard, reprennent, mais plus tranquillement, les mêmes pensées, plus approfondies, plus étayées, pour donner par l'Esprit pour tous les siècles le fondement de la foi en Christ et de la justification qui en

découle pour tout croyant. « Galates » s'oppose, « Romains » expose. Ni l'une ni l'autre épître ne présentent les vérités relatives à l'assemblée corps de Christ : ce sera le but majeur de celles aux Colossiens et surtout aux Ephésiens (sans parler de 1 Cor. 12. etc.).

Notre épître n'étant pas « composée », comme celle aux Romains, les subdivisions du sujet sont moins apparentes. On peut considérer toutefois que :

les chapitres 1 et 2 présentent les circonstances de Paul et les bases de l'autorité de son apostolat,

les chapitres 3 et 4 la doctrine essentielle de l'épître,

les chapitres 5 et 6 les enseignements pratiques qui en découlent.

L'apostolat de Paul

Galates 1 et 2

Ch. 1. 1-5 : Préambule

Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par l'homme, mais par Jésus Christ, et Dieu le Père qui l'a ressuscité d'entre les morts, et tous les frères qui sont avec moi, aux assemblées de la Galatie : Grâce et paix à vous, de la part de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés, en sorte qu'il nous retirât du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen.

D'emblée Paul se présente avec toute l'autorité que le Seigneur lui a donnée. Ailleurs il s'intitulera esclave, ou prisonnier. Ici il est « apôtre (envoyé)... par Jésus Christ et Dieu le Père », et cela « non de la part des hommes, ni par l'homme ». Ses adversaires, ayant peine à démolir le message évangélique qu'il prêchait, s'attaquaient à son appel ; ils cherchaient à dénigrer l'ouvrier. Paul s'attache donc dans les deux premiers chapitres à souligner le fondement de son apostolat, reçu directement du Seigneur.

Il est vrai que Saul n'avait pas vu Jésus Christ de son vivant sur la terre ; mais Jésus lui-même, et Jésus « ressuscité d'entre les morts » (v. 1), s'était directement révélé à lui. Ni les hommes qui avaient vécu

avec Lui, ni d'autres, ne l'avaient institué apôtre, ni même ne l'avaient enseigné. Tout son ministère rattache les âmes à un Christ élevé dans la gloire et non vivant, ou ayant vécu, sur la terre (2 Cor. 5. 16). C'est « l'évangile de la gloire du Christ » (2 Cor. 4. 4). (Voir encore Col. 3. 1-2 ; Phil. 3. 20, etc.).

Pour écrire la lettre, il s'associe « tous les frères qui sont avec moi » (v. 2), c'est-à-dire ses collaborateurs compagnons d'œuvre, compagnons d'armes (voir la distinction en Phil. 4. 21 d'une part, v. 22 de l'autre).

Il ne pourra adresser aucune louange « aux assemblées de la Galatie », ou rendre grâces à Dieu pour elles (comme il le fait dans ses autres lettres) ni même les qualifier d'assemblées « de Dieu » (1 Cor. 1. 1 ; 2 Cor. 1. 1, etc.). Si la salutation est froide, l'apôtre invoque quand même « la grâce et la paix de la part de Dieu le Père, et de notre Seigneur Jésus Christ » (v. 3). On peut remarquer comme le Père et le Fils sont unis à trois reprises dans ce préambule, soulignant la divinité de Jésus, alors que son humanité ressort très simplement du verset 19, qui parle de « Jacques, le frère du Seigneur », élevé avec lui dans l'humble foyer de Nazareth. Combien la Parole veille à maintenir clairement devant nos yeux qu'il est véritablement Dieu et véritablement homme en une seule personne.

Le don de Lui-même au verset 4 a un double but. Il s'est donné « pour nos péchés », mais aussi « afin de nous retirer du présent siècle mauvais ». Jacques l'avait dit lors de la grande rencontre de Jé-